



Centre de Recherche CEREG de l'ENCG Settat
Laboratoires LRMC, SIAD, LEFCG, LASMO & LARFAGO



Organisent

Du 23 au 25 Novembre 2017 à Marrakech – Maroc



4

Ème Edition du Colloque International
de Recherche en Economie et Gestion

Sous le thème :

**L'Afrique du 21^{ème} siècle : Enjeux
de management, opportunités
business et modèles de croissance**

Appel à Communications

www.cireg.ma

En partenariat avec



En association avec



ESSEC
BUSINESS SCHOOL

Chaire ESSEC Innovation
Managériale et Excellence
Opérationnelle

Partenaires Média



Editeurs





Toutes les communications acceptées et présentées seront publiées

Le **C**olloque **I**nternational de **R**echerche en **E**conomie et **G**estion « **CIREG** » est devenu un carrefour annuel incontournable dans le panorama de la recherche en économie et gestion au Maroc. Les trois premières versions ont été l'occasion pour les chercheurs des cinq continents de présenter plus de 300 papiers de recherche sélectionnés en Stratégie, Finance, Marketing, Ressources humaines, Economie industrielle, Logistique, SI, Gouvernance des organisations, etc...

LE CIREG'17 AUX COULEURS DE L'AFRIQUE

Le CIREG'17 se fixe comme ambition d'honorer l'Afrique, un continent plein d'espoir. Johnnie Carson, le Secrétaire d'État adjoint américain chargé des Affaires africaines a déclaré: « L'Afrique représente la prochaine frontière de l'économie mondiale, Il faut que les investisseurs en soient conscients ». En 2011, les échanges commerciaux de la Chine avec l'Afrique se sont élevés à près de 160 milliards de dollars, ce qui fait du continent l'un de ses plus importants partenaires commerciaux.

L'ensemble des indicateurs économiques africains ont été remarquables. Au cours de la dernière décennie, les échanges commerciaux de l'Afrique avec le reste du monde ont augmenté de plus de 200 %, l'inflation annuelle a été en moyenne de 8 % à peine, et la dette extérieure a diminué de 25 %. L'investissement étranger direct (IED) connaît une hausse de 27 % depuis plusieurs années. L'économie africaine progresse de 4,2 % en moyenne, selon un rapport de l'ONU publié en juin. La croissance économique de l'Afrique est stimulée par un certain nombre de facteurs. Il s'agit notamment de la fin de nombreux conflits armés, de l'abondance de ressources naturelles et des réformes économiques qui ont favorisé un climat plus propice aux affaires.

Malgré plusieurs obstacles inhérents à l'histoire de l'Afrique et des africains, les économies africaines ne semblent pas prêtes de ralentir. Ernst & Young précise que cette « histoire doit être racontée avec plus de confiance et de persistance ». Mais il importe tout autant de veiller à ce que la croissance économique du continent crée également des emplois et permette d'extraire des millions de personnes de la précarité.



C'est dans cette perspective que cette quatrième édition, conçue sous le thème « l'Afrique du 21ème siècle », se donne pour objectif de stimuler des échanges de réflexions, relevant aussi bien de la sphère des sciences économiques & sociales en général que celle des sciences de gestion stricto sensu. Elle vise aussi à sensibiliser voire à fédérer une communauté internationale de recherche autour des problématiques liées aux enjeux de la croissance économique de ce continent, des défis des organisations privées et publiques qui y évoluent et de la structure des écosystèmes qui s'y créent. Il s'agit en particulier d'amener la communauté scientifique, les professionnels et les institutionnels à réfléchir autour de la problématique centrale de cette édition « quels sont les stratégies et les leviers d'actions qui devraient permettre aux économies et entreprises africaines de se repositionner dans l'échiquier de la compétition mondiale ? ».

Des perspectives théoriques particulières ?

Selon Bakengela Shamba (2007), la littérature de gestion en Afrique est marquée par deux constats majeurs. D'une part, la problématique de gestion rencontrée par de nombreuses entreprises africaines, et ce depuis plus de deux décennies, et d'autre part la prédominance de la perspective d'explication culturelle dans les travaux de recherche, et notamment ceux en langue française (i.e. (Bourgoin, 1984 ; Delalande, 1987 ; Desaunay, 1982, 1987 ; D'Iribarne, 1985, 1986, 1987, 1990, 1991, 1998 ; Gaba, 1992 ; Henry, 1988a, 1988b, 1991, 1993, 1997 ; Hernandez et Rodriguez, 1989 ; Hernandez, 1997,1999 ; Labazée, 1990, 1991a, 1991b ; Kamdem, 2000 ; 2002 ; Makunza, 2000 ; Olomo, 1987 ; Ombembe et Mavoungou, 1999 ; Okamba, 1994, cités dans Bakengela Shamba, 2007). Par ailleurs, Bakengela Shamba et Livian (2014) soulignent la « multitude de perspectives théoriques » qui caractérisent la littérature qui traite les organisations en Afrique. Parmi ces perspectives, on notera la prédominance du paradigme du contexte externe (culturaliste et institutionnaliste), en plus de la perspective néo-institutionnaliste (Nizet et Pichault ; 2005, 2007), aux côtés d'autres perspectives théoriques qui étudient l'applicabilité des théories du management en Afrique (e.g. la divergence, l'universalisme, la convergence et la contingence en se référant à Oghojofor, Idowu et George ; 2012).



La performance de l'entreprise africaine reste au centre du débat

La question de l'entreprise africaine constitue un axe central du colloque. En effet, Diene et al. (2015) notent que, face au contexte mondial et à la situation générale des économies de l'Afrique, les entreprises africaines, a fortiori celles de l'Afrique subsaharienne, se retrouvent face au défi et à l'enjeu de la performance dans toutes ses dimensions organisationnelle, financière et économique. L'Afrique enregistre ainsi un faible niveau de productivité, qui pourrait s'expliquer par plusieurs raisons, dont notamment le faible rythme de création de richesse ; les disparités entre les niveaux de croissance des économies de l'Afrique francophone et ceux de l'Afrique anglophone ; la prédominance de l'économie informelle ; la particularité du dynamisme entrepreneurial, entre autres. Par ailleurs, le nombre de conflits entravant le développement des économies africaines a considérablement diminué durant cette dernière décennie plaidant ainsi en faveur d'une croissance à la fois rapide et soutenue. En outre, selon le World Economic Forum 2016, trois tendances prometteuses sont susceptibles de soutenir la croissance en Afrique : premièrement, une population très jeune comparée à une population mondiale vieillissante. En 2034, l'Afrique est présumée abriter la plus large population active dans le monde avec 1,1 milliard d'habitants. Deuxièmement, l'Afrique est en cours d'urbanisation, les villes en cours de développement sont censées accueillir 187 millions de personnes. Cette urbanisation croissante contribuerait à l'expansion de la consommation des ménages et des entreprises. Troisièmement, les économies africaines sont aussi bien positionnées pour bénéficier d'un changement technologique rapide qui peut libérer la croissance et outrepasser les contraintes et le coût des infrastructures de base.

De ce fait, un ensemble de questions, qui se situent à la croisée des disciplines de l'économie et de la gestion, méritent d'être posées :

- Quelles sont les principales caractéristiques des économies en Afrique ?
- Quels sont les facteurs qui expliquent la performance des entreprises africaines ? et quelles sont les normes économiques et/ou sociales de la performance en Afrique ?
- Quelles sont les caractéristiques du système de management des entreprises africaines?
- Quelle est l'influence de la culture sur le management de l'entreprise en Afrique ?



- Quel est le profil du manager de l'entreprise Africaine (ses caractéristiques, ses aptitudes managériales, entre autres) ?
- Comment se présente le système de production des entreprises africaines ? et quelles sont les particularités de la chaîne de valeur de ces entités ?
- Quelles sont les principales caractéristiques de la demande et de l'offre de travail en Afrique ? et quels en sont les principaux déterminants ?
- Comment les entreprises en Afrique financent-elles leurs activités ? et quels sont les déterminants financiers de leur performance ?
- Quelles sont les spécificités des marchés et des cultures de consommation en Afrique ?

SOUS-THEMES

Loin d'être exhaustif, les communications attendues pourraient traiter les thèmes suivants :

Les risques et l'entreprise africaine	L'innovation en Afrique	L'entreprise africaine et les prestations logistiques
Les dimensions humaine et organisationnelle de l'entreprise africaine	Le financement de l'entreprise africaine	Les entreprises africaines dans les services
L'entreprenariat et l'intraprenariat	La croissance des entreprises africaines	La pratique de l'intelligence économique dans les entreprises africaines
L'internationalisation des entreprises africaines	Le management de la RSE par l'entreprise africaine	Les entreprises africaines industrielles
La performance des entreprises africaines	Stratégie et entreprise africaine	L'emploi dans l'entreprise africaine
L'accompagnement des entreprises africaines	La fiscalité des entreprises africaines	Droit, réglementation et entreprise africaine
La culture d'entreprise dans les entreprises africaines	Les démarches collectives innovantes de la RSE	La formation dans l'entreprise africaine
La modernisation de la GRH dans les entreprises africaines	L'impact des systèmes d'information sur l'organisation de l'entreprise africaine	Etc...



Cette édition se veut également ouverte aux papiers de recherche multidisciplinaires, interdisciplinaires et/ou transversaux relevant des domaines suivants :

- ✗ Finance, Audit, comptabilité, Fiscalité et contrôle de gestion ;
- ✗ Management, stratégie & gouvernance, intelligence économique ;
- ✗ Marketing, CRM et communication ;
- ✗ Ressources Humaines ;
- ✗ Logistique et Supply chain ;
- ✗ Systèmes d'Information ;
- ✗ Economie Générale ;
- ✗ Economie industrielle ;
- ✗ Economie appliquée & Econométrie ;
- ✗ Anthropologie et Sociologie ;
- ✗ Psychosociologie et science du comportement ;
- ✗ Histoire économique.

COMITE SCIENTIFIQUE ET DE LECTURE

Pr. Abdelhamid SKOURI (Université Mohamed Ben Abdellah, FSJES-Fès, Maroc)

Pr. Abdelkader DJEFLAT (Université Lille I, France)

Pr. Abdellatif KOMAT (Université Hassan II, FSJES de Casablanca, Maroc)

Pr. Abdenbi LOUITRI (Université Cadi Ayyad, FSJES Marrakech, Maroc)

Pr. Abdessadeq SADQI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)

Pr. Salima JAZI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)

Pr. Youssef GHANDARI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)

Pr. Ahmed RHIF (Université de Sousse, Tunisie)

Pr. Amina ASLI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)

Pr. Mounime ELKABBOURI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)

Pr. Amrane BECHERAIR (ENSSEA Alger, Algérie)

Pr. Aomar IBOURK (Université Cadi Ayyad, FSJES, Marrakech, Maroc)

Pr. Badia OULHADJ (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)

Pr. Bouchaib MOKHTARI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)



- Pr. Bouchra ABBADI (Université Abdelmalek Saâdi, ENCG Tanger, Maroc)
- Pr. Brahim ELMORCHID (Université Cadi Ayyad, FSJES Marrakech, Maroc)
- Pr. Chafik BENTALEB (Université Cadi Ayyad, ENCG Marrakech, Maroc)
- Pr. Driss BENSRIKH (Université Hassan 1er, FSJES, Maroc)
- Pr. Farid CHAOUKI (Université Cadi Ayyad, FSJES Marrakech, Maroc)
- Pr. Habiba BENSSASSI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Hassan ABBAR (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Zakaria BENGHAZALA (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Hervé GOY (Université Jean Monnet, Saint Etienne, France)
- Pr. Houcine BERBOU (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Houda HAKIM GUERMAZI (Université de MANOUBA, Tunisie)
- Pr. Ibrahim Azzedine KERKOUB (IHEC Alger, Algérie)
- Pr. Issouf Soumaré (Université Laval, Canada)
- Pr. Jean Marie PERETTI (ESSEC Paris, France)
- Pr. Jacques IGALENS (Université Toulouse I, IAE Toulouse, France)
- Pr. Zahra BENABOU (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Mohamed ABOUELJOUAD (Université Hassan II, FSJES-Casa, Maroc)
- Pr. Laure AMBROISE (Université Jean Monnet, IAE-Saint Etienne, France)
- Pr. Laurent BERTRANDIAS (Université Toulouse UT1, France)
- Pr. Luciana LEW (Kean University (USA), Wenzhou-Kean University (China))
- Pr. Smail OUIDDAD (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Marc FILSER (Université de Bourgogne, France)
- Pr. Marc FRECHET (Université Jean Monnet, Saint Etienne, France)
- Pr. Marc LORIOL (Université Paris II- Sorbonne, France)
- Pr. Abdelaziz ZOHRI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Mohamed FARIDI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Mohamed LARBI SIDMOU (Université Cadi Ayyad, FSJES Marrakech, Maroc)
- Pr. Mohamed LOTFI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Mohamed MOTMIHI (Université Hassan II, FSJES- Mohammedia, Maroc)
- Pr. Mohamed RIGAR (Université Cadi Ayyad, FSJES Marrakech, Maroc)
- Pr. Morad LEMTAOUI (Université Hassan 1er, ENCG-Settat, Maroc)
- Pr. Mostafa CHAMI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)



- Pr. Mustapha BELAISSAOUI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Nezha BAGHAR (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Hicham MEGHOUAR (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Mounia BENNANI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Driss BENSRIKHE (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Omar BENAINI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Philippe DESBRIERES (Université de Bourgogne, France)
- Pr. Philippe MONIN (EM Lyon, France)
- Pr. Aruna Chandrasekaran (Scott College of Business, Indiana State University, USA)
- Pr. Rachid JAHIDI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Rachid M'RABET (ISCAE CASABLANCA, Maroc)
- Pr. Rachid WAHABI (Université Hassan 1er, ENCG-Settat, Maroc)
- Pr. Riccardo BELTRAMO (Università Degli Studi Di Torino, ITALIE)
- Pr. Said ELMEZOUARI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Salah ZKIM (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)
- Pr. Sophie MOINAS (Université Toulouse UT1, France)
- Pr. Soufiane FRIMOUSSE (Université de Corse/ Chaire ESSEC, France)
- Pr. Stéphane RIOUX (Université Jean Monnet, Saint Etienne, France)
- Pr. Tarek BEN NOAMANE (Emirates College of Technology, Université Abu Dhabi-UAE)
- Pr. Tobias SCHOENHERR (Eli Broad College of Business – Université de Michigan, USA)
- Pr. Wafa HAMMEDI (Université Namur, Belgique)
- Pr. Youssef DHIBA (Université Hassan II, FSJES Mohammedia, Maroc)
- Pr. Youssef OUBOUALI (Université Hassan 1er, ENCG Settat, Maroc)

COMITE D'ORGANISATION STRATEGIQUE

- Pr. Abdelaziz FASSOUANE (Directeur du centre de recherche CEREG)
- Pr. Hassan ABBAR (Directeur de laboratoire SIAD)
- Pr. Houcine BERBOU (Directeur de laboratoire LRMC)
- Pr. Said ELMEZOUARI (Directeur de laboratoire LEFCG)
- Pr. Youssef OUBOUALI (Directeur de laboratoire LARFAGO)
- Pr. Badia OULHADJ (Directeur de laboratoire LASMO)



COMITE D'ORGANISATION

BELAISSAOUI, Mustafa, Professeur, ENCG Settat
BENGHAZALA, Zakaria, Professeur, ENCG Settat
BERBOU, Lahoucine, Professeur, ENCG Settat
ELKABBOURI, Mounime, Professeur, ENCG Settat
FARIDI, Mohammed, Professeur, ENCG Settat.
MOKHTARI, Bouchaib, Professeur, ENCG Settat
OUIDDAD, Smail, Professeur, ENCG Settat
RIDA, Abdelaziz, Professeur, ENCG Settat
ZOHRI, Abdelaziz, Professeur, ENCG Settat
BENCHRIFA, Hanaa, Doctorante, ENCG Settat
SIRAGI, Fatima Ezzahra, Doctorante, ENCG-Settat

TYPES DE CONTRIBUTIONS

Papiers de recherche

L'appel à communication est ouvert à tous les chercheurs et praticiens ayant conduit une recherche en relation avec les thèmes proposés. Toutes les communications seront soumises à une évaluation internationale.

Avancement de thèses de doctorat, Ph.D et DBA

Des sessions « doctorants » s'adressent aux doctorants préparant une thèse en management ou en économie. Cette quatrième édition constitue ainsi une occasion pour le doctorant de présenter et de parfaire son travail de recherche et de discuter notamment des choix méthodologiques et de la validation empirique. Dans chacun des ateliers, le doctorant disposera de 30 minutes : 15 minutes au maximum pour la présentation de son travail de recherche, 10 à 15 minutes pour le commentaire de son rapporteur et des échanges avec la salle.



PROCEDURE DE SOUMISSION

1. La soumission de votre intention à communiquer est à faire avant le **31 Mai 2017** (3000 caractères espaces inclus) ;
2. La date limite pour rendre le texte complet est le **31 juillet 2017** (40 000 caractères, espaces inclus) ;
3. Les intentions de communications ainsi que les articles doivent être déposés en ligne : **www.cireg.ma** lien **« soumission »**
4. Aucun participant ne peut proposer plus de 2 intentions (ou être co-auteur) ;
5. Chaque papier soumis fera l'objet d'un avis de réception par courriel, comportant le rappel des normes à respecter (cf. notamment 40 000 caractères, espaces compris) ;
6. En cas de défaillance (absence ou non-règlement effectif de l'inscription), la communication sera retirée du programme définitif et des actes du colloque ;
7. Les références doivent être incluses à la fin du texte ;
8. C'est l'auteur qui assume la responsabilité et la fiabilité des références et des citations et que le contenu ne viole pas les droits de l'auteur, ne contient pas de diffamation ou du plagiat.
9. Pour ce faire, les soumissions doivent être conformes aux règles de référencement de « Oxford département of Education » ;
10. L'inscription doit être effectuée avant le **30 septembre 2017**.

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

Tous les envois doivent être effectués sous format PDF.

Pour la première page

- Colloque International de Recherche en Economie et en Gestion [ligne 1, Times New Roman, size 12, Gras, Centré] ;
- (CIREG 2017 [ligne 2, Times New Roman, size 12, Gras, Centré] ;
- Novembre 23-25, Marrakech, MAROC, [Ligne 3, Times New Roman, size 12, Gras, Centré] ;
- TITRE [Ligne 4, Times New Roman, size 14, Gras, Majuscules, Centré] ;
- Nom de l'auteur [Ligne 5, Times New Roman, size 12, Majuscules, Centré] ;



- Affiliation [Ligne suivante, Times New Roman, size 12, Centrée] (exemple: Université, Département ou Faculté) ;
- Pays [ligne suivante, font name Times New Roman, size 12, centré] ;
- E-mail [Ligne suivante, font name Times New Roman, size 12, Centré] ;
- Résumé [Ligne suivante, Times New Roman size 12, Gras] ;
- Résumé [Times New Roman, size 12] (150 Mots max.)
- Mots-clés : mot-clé 1, mot-clé 2, mot-clé 3, mot-clé 4, mot-clé 5 [Times New Roman, size 12]

Pour le corps de communication

1. Le texte, en interligne 1,5, justifié et doit être présenté de telle sorte que la hiérarchie des titres soit claire, ne dépassant pas 3 niveaux :
 - Niveau 1 : un chiffre (1. par exemple), titre en Times 12, Gras et majuscules ;
 - Niveau 2 : deux chiffres (1.1. par exemple), sous-titres en Times 12, Gras ;
 - Niveau 3 : trois chiffres (1.1.1. par exemple), sous-titres en Times 12, Gras.
2. Les auteurs sont priés d'éviter l'utilisation de caractères gras ou en italique, de ne pas souligner les titres, de limiter le nombre de notes (qui seront le cas échéant renvoyées en bas de page) et d'insérer les tableaux et figures dans le texte aux bons endroits.
3. References [Times New Roman, size 12, Gras, All Majuscule]

PUBLICATION ET PRIX

Articles rédigés en langue française

- Les huit meilleurs articles seront publiés dans un numéro spécial de la revue Questions de Management.
- Dix articles seront édités dans un ouvrage collectif coordonné par la chaire « Innovation managériale, l'ESSEC Paris ».

Articles rédigés en langue anglaise

Les articles en langue anglaise seront publiés dans les revues ci-après :

- International Journal Of Service Science, Management, Engineering, And Technology (Editor USA - ACM & DBLP) ;
- International Journal Of Information Technology And Management (Editor UK - SCOPUS & EI- Compendex) ;



- International Journal Of Innovation (Editor Brazil - Copernicus & Proquest) ;
- Journal Of Management And Training For Industries (Editor Japan - Copernicus & Proquest) ;
- International Journal Of Economics & Strategic Management Of Business Process (Editor Turkey - Good Index) ;
- International Journal Of Business & Economic Strategy (Editor Croatia - Good Index) ;
- Revue Internationale Des Affaires Et Des Stratégies Economique (Editor Croatia - Good Index) ;
- Iberoamerican Journal Of Strategic Management (Editor Brazil - Good Index).

Book of Proceedings

L'ensemble des papiers acceptés rédigés ou traduits en anglais seront publiés dans le **BOOK OF PROCEEDING**, édition Cambridge Scholar of London.

PRIX DES MEILLEURES COMMUNICATIONS

- Le premier prix : 1000 euros en plus d'une prise en charge des frais de participation et de séjour pour la prochaine édition du CIREG ;
- Le deuxième prix : 500 euros en plus d'une prise en charge des frais de participation et de séjour pour la prochaine édition du CIREG ;
- Le troisième prix : la prise en charge des frais de participation et de séjour pour la prochaine édition du CIREG.

TARIFS D'INSCRIPTION

	Paiement avant le 31 Août 2017	Paiement jusqu'au le 30 Septembre 2017
Doctorant	100 euros*	130 euros*
Enseignant-chercheur	200 euros	250 euros
Professionnel	240 euros	300 euros

* Tarif doctorants est hors dîner gala, le dîner gala est à 50 euros.

Pour les marocains, le taux de conversion retenu est de 10 Dhs pour chaque euro.

Aucun paiement ne sera accepté au-delà de la date du 30 septembre.

Ces tarifs couvrent les frais de la documentation, des goodies, des pause-café (4), des déjeuners (2) et de la soirée de gala.